

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne
 POUR LES ÉTATS-UNIS... \$ 9.00 6 Mois \$ 4.50 3 Mois \$ 2.25 1 Mois \$ 0.75
 POUR L'ÉTRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se paient irrévocablement d'avance



Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire
 POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 1 An \$1.50 6 Mois \$0.75 3 Mois \$0.375
 POUR L'ÉTRANGER..... 4.00 2.05 1.15 1.05
 Les abonnements débutent le 1er et le 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 JUIN 1913 86ème Année

Modèles de Navires

De toutes parts, les chantiers de construction navale du monde construisent des énormes navires cuirassés dont les déplacements sont devenus de plus en plus formidables. Les superdreadnoughts succèdent aux dreadnoughts, et l'on fait toujours de plus fort en plus fort. La recherche des grandes vitesses que l'on est forcé d'associer aux grandes puissances pour échapper aux terribles menaces des sous-marins, a conduit l'Angleterre aux déplacements de vingt-cinq mille tonnes; mais déjà la République Argentine a poussé jusqu'à vingt-huit mille tonnes; les déplacements de trente mille tonnes sont prévus et nous avons eu l'occasion de parler d'un projet de cuirassé de trente-six mille tonnes dû à un écrivain anglais, certainement audacieux, mais très compétent, M. Maurice Prendergast. Il appelait le futur colosse "le Possible" et sa réalisation paraît, en effet, tout à fait possible, à supposer même qu'il ne soit pas dépassé dans la suite.

Il va s'en dire que la construction de ces énormes navires est devenue un art dans la plus stricte acception du terme. Rien n'est et ne peut être laissé au hasard dans la tracé de ces véritables montagnes de métal: les méthodes que les ingénieurs emploient sont d'une précision parfaite. Elles ne laisseraient certainement place à aucune incertitude sur les qualités de futur dreadnought, si l'on se contentait simplement d'augmenter les dimensions, de faire plus grand. Mais ce qui est admirable, c'est que l'on ne manque pas aussi de modifier "les formes" des navires pour obtenir des résultats nouveaux de navigabilité et de vitesse.

C'est ici qu'intervient avec une extrême utilité les essais sur modèles réduits pour lesquels tout un outillage, spécial et très perfectionné, a été combiné. Il repose sur ce que l'on appelle la théorie de la similitude en mécanique qui est due à Newton.

Lorsque la création des chemins de fer donna lieu à l'importante construction des ponts en métal qui leur étaient nécessaires, après avoir établi les méthodes de calcul nécessaires reposant sur la résistance des matériaux, on sentit le besoin de joindre au calcul fait d'après les dessins, des expériences plus nettement effectives. Le regrettable professeur Philipps proposa de recourir dans ce but, à des modèles exécutés en petit avec une proportionnalité rigoureuse, et l'on s'en trouva bien. On put réajuster entre les systèmes matériels, grands et petits, des similitudes cinématiques et dynamiques. Le célèbre mathématicien Joseph Bertrand en fit un chapitre de doctrine spécial. Finalement, en 1832, le professeur Borch étendit ces théories aux corps flottants et introduisit les lois newtoniennes de la similitude générale dans son cours de l'école d'application du Génie maritime. Dès lors, la base de la "méthode des petits modèles" était établie.

C'est aux États-Unis que l'on devait construire, il y a seulement une quinzaine d'années, les premiers bassins d'essais dans les arsenaux. Ils trouvèrent un promoteur convaincu dans la personne de M. Hichhorn, chef du Bureau de la "Construction and Repair" lequel fit preuve d'une rare persévérance. L'idée d'étudier les formes de gros puissants navires en "jouant au petit bateau" dans de petits bassins, paraissait absurde et l'on s'efforça de la rendre comique. M. Hichhorn ne se laissa pas déconcerter et l'avenir lui a donné raison.

Un premier bassin d'essai fut établi aux États-Unis. C'était un grand rectangle aux extrémités arrondies de quatre-vingt-onze mètres de longueur sur douze mètres cinquante de largeur, et trois mètres cinquante de profondeur. On y expérimentait des modèles de navires moulés en pa-

grammes: de la naissance du beau navire sous forme de modèle jusqu'à son entrée dans la flotte, tout a été merveilleusement prévu, étudié, calculé.

MAX DE NANSOUTY.

La Nature Marâtre

"Servez-vous de la nature comme guide, a écrit Sénèque; la raison l'observe et la consulte." Laissez opérer la nature, disent certains; elle fait bien tout ce qu'elle fait, ne le contrariez pas. Rien de plus faux, vous dira le professeur Metchnikoff, et, pour s'en convaincre, il suffit de passer en revue quelques-uns de nos organes.

Commençons par la peau. Dès le stade embryonnaire, la peau humaine se couvre de poils presque tout le corps, à l'exception du nez, des mains et des pieds; or, quelle fonction utile remplissent les poils? Incapables de protéger la peau contre le froid, ils restent comme des rudiments du revêtement ancestral, et deviennent souvent des organes nuisibles à la santé. Il n'est pas d'endroit plus favorable aux développements microbiens; ils sont la source de nombreuses maladies: acné, furoncles, etc.

Passons aux dents. Certes, on nous le concède, elles sont loin d'être inutiles, ne serviraient-elles qu'à la mastication; mais à quoi servent les dents de sagesse? Leur pouvoir masticateur est des plus faibles; elles éclosent, d'ailleurs, très tardivement.

Encore si ces dents de sagesse n'étaient que superflues; mais ne sont-elles pas souvent une source de troubles plus ou moins graves d'accidents, quelquefois mortels? Heureusement, ceux-ci se bornent, le plus habituellement, à des abcès, des phlegmons, de la carie; mais n'est-ce pas déjà trop? Et tous ces inconvénients, par quels avantages sont-ils compensés?

On serait aussi embarrassé de dire à quoi sert l'appendice. Je vous entends; à nous donner l'appendicite! Et c'est pour cela, du reste, qu'on en pratique l'ablation. Les personnes opérées s'en portent-elles plus mal? On constate, au contraire, qu'elles n'en vont que mieux; il faut donc bien en induire que la fonction de l'appendice chez l'homme est nulle ou, du moins, bien insignifiante, puisqu'on ne souffre pas de sa privation.

Mais le gros intestin lui-même, à entendre M. Metchnikoff, serait un organe superflu, dont la suppression ne pourrait qu'être avantageuse.

Ici, nous dégageons notre responsabilité et laissons parler notre répondeur.

Le gros intestin, qu'est-ce autre chose que le réservoir des déchets de notre nourriture qui, en y stagnant, se putréfient et donnent lieu à des fermentations nuisibles? Et c'est pourquoi cet organe est le siège d'affections variées, en même temps qu'il est un des endroits de prédilection pour les tumeurs malignes.

Mais ce n'est pas le seul; l'estomac est logé à la même enseigne; serait-ce aussi qu'on puisse le supprimer sans dommage pour l'individu? Demandez-le plutôt aux chirurgiens, qui vous diront qu'ils ont enlevé l'estomac à nombre de malades, de cancéreux entre autres, lesquels ont parfaitement survécu à l'opération et ont pu s'alimenter d'une façon très suffisante.

D'un autre côté, et cela mérite plus grande attention, le cerveau de l'homme s'est extraordinairement développé et, avec lui, les facultés intellectuelles, qui nous donnent la conscience de la sénilité et de la mort. Notre grand désir de vivre est en contradiction avec les infirmités de la vieillesse et la brièveté de la vie; n'est-ce pas là, s'écrie Metchnikoff, la plus grande désharmonie de la nature?

Il semblerait qu'après un réquisitoire aussi sévère, il n'y eût plus rien à ajouter. Or, voici qu'après Metchnikoff, un célèbre physicien, William Gull, interrogé sur la puissance curative de la nature, vient de répondre à son tour: "La nature!... Elle met tous ses efforts à tuer les hommes."

Que devient, dès lors, la "natura medicatrix" des anciens, qui tenaient la nature pour le premier des médecins? Ceux-ci n'ont-ils pas, durant des siècles, guéri la plupart des maladies par la diète et par de simples précautions d'hygiène?

Erreur, réplique le docteur Augustus Mavorich. Les cures opérées par la nature sont assez analogues à celles que pratiquent les charlatans; elles sont incertaines pour le moins et souvent dangereuses. S'il en était autrement, si la nature arrivait à supprimer la douleur, aseptiser les plaies et tuer les parasites, la science se serait-elle ingéniée à poursuivre et attendre ce triomphe? Le vrai est que la nature, dans la plupart des cas, ne témoigne que de son impuissance. Par exemple, vous avez la pierre; si le chirurgien n'intervient pas pour briser votre calcul, la nature suffira-t-elle à la tâche? L'évacuation sera beaucoup plus lente, et au prix de quelles souffrances!

Pour les ulcères et les blessures, le mode de guérison naturelle est l'eschare, qui amène une rétraction des tissus des plus disgracieuses; et si cette rétraction se fait à l'intérieur du corps, quelles conséquences en peuvent résulter! C'est la source de ces rétrécissements qui se transforment en cancers, contre lesquels nos efforts restent impuissants.

La nature, quand elle se met à employer des remèdes, y mêle une telle brutalité, qu'elle emporte le malade; c'est ainsi que la fièvre, si elle atteint un certain degré, tue le patient sans miséricorde; de même, lorsque la tension sanguine s'élève, afin de suppléer un cœur ou des reins insuffisants, l'apoplexie peut être la conséquence de cet effort.

Conclusion: Quand elle se mêle de vouloir prendre la place du médecin, la nature marche à l'aveuglette.

Définissons-nous donc de ses excès de zèle et conservons notre foi entière dans la science, seule capable de corriger les écarts de la Nature, de redresser ses errements.

Tous n'est pas à rejeter, tant s'en faut, dans cette thèse d'altitude paradoxale.

DOCTEUR CABANES.

LE 25ème ANNIVERSAIRE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

Berlin, 17 juin. — Le 25ème anniversaire de l'ascension au trône de S. M. l'empereur d'Allemagne, Guillaume II, a été fêté aujourd'hui partout en Allemagne avec enthousiasme; cette journée fut jour férié pour toutes les administrations civiles et gouvernementales.

Le jour de la commémoration de cet événement a été reculé jusqu'à la date d'aujourd'hui d'abord par respect pour la mémoire du père de l'empereur actuel Frédéric, et ensuite pour faire coïncider les fêtes avec la date du 25ème anniversaire du retour de Guillaume I à la tête de ses troupes victorieuses de la guerre franco-prussienne.

Aussi, ce jour a-t-il été marqué par de grandes réjouissances militaires. Mais on a cependant chanté avec emphase les 25 années de règne de paix et de développement industriel et commercial. La présentation d'une adresse des sociétés américaines de la Paix par André Carnegie, R. S. Brookings de St. Louis et J. S. Schmidlapp de Cincinnati a donné à l'empereur l'occasion de prononcer un discours exhaltant hautement les principes de Paix universelle et dans lequel il s'écria: "J'espère que nous jouirons encore de 25 années de paix en plus."

La journée commença par un défilé de musiques militaires dans la cour du palais devant l'empereur qui y assista de sa fenêtre.

Après ces musiques vinrent 7,000 enfants des écoles qui chantaient. La réception des délégations et la présentation des adresses commença ensuite, à 10 heures du matin et fut interrompue de 11 heures à 2 heures pour permettre à S. M. de recevoir les représentants des services du gouvernement, de l'armée et de la marine ainsi que de diverses municipalités.

A une délégation d'Anglais reçue l'après-midi, l'empereur dit: "Je puis vous assurer que je continue à faire de mon mieux pour entretenir la paix et développer l'amitié entre nos deux pays."

Les délégués représentants diverses organisations apportèrent avec eux de fort jolis cadeaux.

Le plus important témoignage sont les dotations faites à des municipalités pour l'érection d'établissements de charité ou d'éducation et dont l'ensemble se monte à la somme de \$6,250,000.

Trop de Pompe, dit la Critique.
 Berlin, 17 juin. — Le Dr. Herlman S. Paasche, conseiller privé, national libéral, premier vice président du Reichstag, dans un article de la "Weekly Salonblatt", jette une note discordante dans cet ensemble de congratulations. Après avoir rendu hommage à l'empereur et assuré que les Allemands sont de loyaux monarchistes, il dit: "Cependant, on regrette profondément que le peuple et l'empereur ne soient pas plus rapprochés l'un de l'autre. "Une pompe toute de cour et exclusivement militaire qui montre seulement l'empereur comme un homme dans un uniforme éclatant seulement entouré de la noblesse ne montre pas au peuple l'empereur réel comme doit l'être l'empereur du peuple et laisse voir entre les deux le ravin profond qui les sépare. Et d'autre part, bien que vivant sous un régime constitutionnel, les représentants du peuple, qui ont la charge et le pouvoir de faire ses lois, sont, comme le peuple, tenus trop loin à l'écart de ces cérémonies."

ZIBLICH EST ACQUITTE.
 Miho Ziblich, qui a tué George Margareich, le promoteur de mines de l'Arizona, a été acquitté de l'accusation d'homicide. Le jury a déclaré qu'il avait agi en cas de légitime défense.

RETOUR DU SUPERINTENDANT REYNOLDS.
 Le superintendant Reynolds, chef de la police locale, est arrivé lundi soir de New York. Il a raconté son voyage de deux semaines. Il n'a pas été à Cincinnati et à Chicago ainsi qu'il en avait l'intention, afin d'étudier les règlements de la circulation dans les rues. Son retour a été motivé par les récents troubles qui ont eu lieu sur les quais entre la police et les grévistes. Il est d'ailleurs très satisfait de la conduite de ses subordonnés dans toutes ces affaires.

La Réforme Monétaire

Washington, 17 juin. — C'est à l'opinion publique de décider si l'on traitera la réforme monétaire pendant la session actuelle du Congrès.

Tel est l'avis du représentant Oscar Underwood, le chef du parti démocratique à la suite d'une entrevue avec le président Wilson.

À la suite de longues délibérations entre les principaux membres du parti démocratique au Congrès, il est à peu près certain que la loi sur le projet de réforme du système monétaire sera présentée devant la chambre et le sénat avant vendredi prochain. Ce projet de loi sera suivi d'un message présidentiel, exprimant les idées de M. Wilson à ce sujet.

Ensuite suivant M. Underwood, la parole sera laissée à l'opinion publique; journaux, banquiers et hommes d'affaires feront connaître ce qu'ils pensent sur cette réforme qui s'impose.

Le président croit fermement que le pays tout entier appuiera cette transformation du système monétaire, afin d'éviter un resserrement financier qui se produirait sans doute à la suite de la révision du tarif.

Le secrétaire d'état McAdoo et les présidents Owen et Glass, des comités du sénat et de la banque, ont terminé le rapport du gouvernement.

Le projet de loi tel qu'il est, comprend un système d'associations régionales, avec des comités de direction locaux, sous le contrôle d'un comité de direction du gouvernement fédéral à Washington composé de neuf membres.

Les billets actuellement mis en circulation par les banques nationales devront être retirés d'ici 20 ans. Le nouveau système monétaire serait effectif à partir du 1er juillet 1914.

En somme malgré l'obstruction et la lutte sourde contre le projet si cher au nouveau gouvernement, il est certain maintenant, que sous peu grâce à la fermeté du président Wilson et de ses assistants, nous obtiendrons une réforme dont la nécessité est évidente.

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons lu l'article: "Congress would know" dans le "New Orleans Item" du 17 juin. A la bonne heure! c'est la note gaie de la diane, sonnée au réveil d'un régime de cavalerie française.

"Il faut que le Congrès agisse, même si le peuple, dans la modestie d'une ignorance générale reconnue, se taisait."

Et il faut que nous autres journaliers, oubliant les jalousies et mesquineries de toutes sortes, nous nous fassions un devoir sacré d'appuyer avec toute notre intelligence, avec tout ce qui vibre en nous de patriotisme, les efforts de notre excellent président, et de son état-major composé d'hommes de valeur tels que les McAdoo, Glass et Owen, à donner sans délai au peuple des États-Unis un système monétaire, qui le mette à l'abri des manigances et des apaches-financiers, et des faux-patriotes, et des obstructionnistes—frondeurs. Trop longtemps le peuple des États-Unis s'est laissé rouler par des "pince sans rire", qui, une fois en possession de leurs fortunes mal-acquises, douillettement nichés dans leurs hôtels aux bords de la Seine, se moquent bien du peuple, et de la bonne renommée des États-Unis. Nous répétons ici les fameuses paroles du brave des braves, Gallifet à Reischoffen, où il venait d'avoir son troisième cheval tué sous lui, lorsque son général lui demanda s'il se sentait capable de conduire une seconde charge: "Quand vous voudrez, mon général!"

Quand tu ne sais si l'action que tu médites est bonne ou mauvaise, abstiens-toi.

LA CHALEUR FAIT DE NOMBREUSES VICTIMES A CHICAGO

Chicago, 17 juin. — Les records de chaleur pendant le mois de juin ont été atteints aujourd'hui. Le thermomètre de l'Observatoire marqua 98 degrés à l'ombre. En juin 1872, et en juin 1911 il a fait aussi chaud.

Cinq morts dues à la chaleur ont été signalées, on cite aussi plusieurs cas de prostration.

Le comité a discuté les moyens de fournir gratuitement de la glace aux pauvres gens. Le bureau de santé signale beaucoup de maladies parmi les enfants.

Dans les abattoirs la chaleur a tué beaucoup d'animaux.

UN BEAU GESTE D'ALGERIE.
 Alger, 17 juin. — Bien que le vote formel ne soit pas encore acquis il paraît que les délégations financières d'Algérie, actuellement en session, ont décidé d'offrir spontanément au gouvernement de la République plusieurs millions, comme don volontaire de l'Algérie, pour contribuer aux dépenses militaires actuelles de la France. Cette décision est d'autant plus méritoire qu'en raison même de son essor l'Algérie se trouve en face de besoins considérables pour son organisation et son outillage économique.

LE REGIME DE L'EX-PRESIDENT TAFT.
 Washington, 17 juin. — Si vous voulez maigrir écoutez les conseils de M. Taft, ancien président des États-Unis. Pour cela faire suivez le régime que voici: Ne mangez ni pain ni céréales. Ne vous faites pas de mauvais sang, et faites beaucoup d'exercice chaque jour.

Le menu quotidien qui suit convient admirablement au régime: Déjeuner: deux œufs à la coque, avec une tasse de café noir sans sucre.

Lunch: un petit morceau de bœuf et une pomme cuite sans crème et sans sucre.

Dîner: mangez des légumes, tels que des épinards, des haricots verts ou tout autre légumes de la saison.

Grâce à ce régime l'ex-président a réduit son poids de plus de trente livres depuis qu'il a quitté la Maison Blanche en mars dernier.

Quand les journalistes sont venus à la rencontre du Professeur Taft, ils ont tous remarqué sa bonne mine et lui en ont fait compliment.

Il leur a dit qu'il jouissait vraiment de la vie maintenant, et leur a conseillé de suivre ses conseils pour maigrir et devenir plus heureux.

1200 DELEGUES AU CONGRES CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
 Les préparatifs pour la réception des 1200 délégués de l'association catholique américaine d'éducation qui se réunira à la Nouvelle Orléans le 30 juin et les 1er, 2 et 3 juillet, sont maintenant terminés.

Les universités et collèges catholiques ainsi que les grands ordres enseignants des États-Unis y seront représentés. Des discours seront prononcés par d'éminents éducateurs.

BANQUE TEUTONIA.
 Un dividende supplémentaire de 10 pour cent environ, sera payé dans le courant d'une quinzaine de jours, aux actionnaires de l'ancienne banque Teutonia John J. Reilly, avocat de l'agent spécial de la banque, dit qu'il voudrait demander à la Cour Civile de District, la semaine prochaine, la permission de payer une somme additionnelle qui sera le 2d dividende de l'année, le premier ayant été de 25 pour cent.

Il est probable qu'une 3ème répartition sera faite quelques mois plus tard, l'année dernière on n'y aura des dividendes pour payer plus de 100 millions de dollars.

F AITES ATTENTION à l'avenir à l'Abeille, elle réserve des surprises à ses lecteurs. Si vous n'êtes pas un abonné téléphonez pour le devenir.